

QUAND LES SOUCOUPES FONT DUROIR LES ŒUFS

Décidément, Viell-Hesdin est un pays qu'affectionnent les soucoupes. L'histoire suivante que nous adresse un de nos amis prouve aussi que dans ce coin heureux de la vallée de la Canche on sait rire.

Un brave commerçant en beurre et en œufs de Viell-Hesdin, s'en revenait, après avoir fait sa collecte dans les fermes des environs. Comme il approchait du bois du Forestel, il lui sembla que son moteur avait des ratés, puis qu'il devait chauffer, car notre homme étouffait subitement dans sa cabine. En chauffeur prudent, il se rangea immédiatement sur le bas côté de la route et arrêta son moteur. Mettant pied à terre, il fut surpris de voir évoluer autour de sa voiture et, à une douzaine de mètres de hauteur, un

GOURMETS BUVEZ LE



appareil silencieux dont il ne put déceler la nature, tellement il était entouré de brouillard ou de vapeur, et la chaleur que dégageait l'appareil, était telle, qu'il se sentait les cheveux griller sur la tête, ainsi que ses moustaches. Une odeur assez imprécise se dégageait également de sa voiture. Enfin, après plusieurs volte-faces l'appareil disparut au-dessus du bois du Forestel, non sans laisser sur son passage, des traces de feuilles paraissant grillées au faite des arbres.

Notre commerçant, qui se demandait ce que tout cela voulait dire, et dont la demeure n'était plus éloignée, s'empressa de rentrer chez lui et de raconter à sa femme et à ses voisins ce qu'il venait de voir. Comme une certaine odeur continuait à se dégager de sa voiture, il se mit tout de suite à décharger ses caisses dans lesquelles étaient son beurre et ses œufs. Quelle ne fut pas sa stupéfaction quand il s'aperçut que son beurre était fondu à un tel point qu'il était... noir. Passant également la revue de ses œufs, il constata, ah ! coquin de sort, qu'ils étaient cuits durs. Alors là c'était le comble, car il ne pouvait « enquirlander » le ou les auteurs de ce qu'on peut appeler une sale blague. Avisant sa femme, il lui demanda ce qu'elle avait préparé pour le dîner. « Je n'ai pas encore eu le temps d'y penser, lui répondit-elle ». Alors élevant la voix et avec de grands éclats de rire, car notre commerçant est un philosophe, il lui déclara « Faut pas t'en faire pour aujourd'hui, ni pour demain, car on a certainement à dîner pour un bout de temps. Tu peux même inviter les voisins. Tu leur feras manger des hors-d'œuvre. »

Et notre correspondant qui nous transmet cette nouvelle d'ajouter : « A Viell-Hesdin, dégustation gratuite et à volonté d'œufs... durs.